

# CORRIDORS RIVERAINS DU RUISSEAU MORPIONS

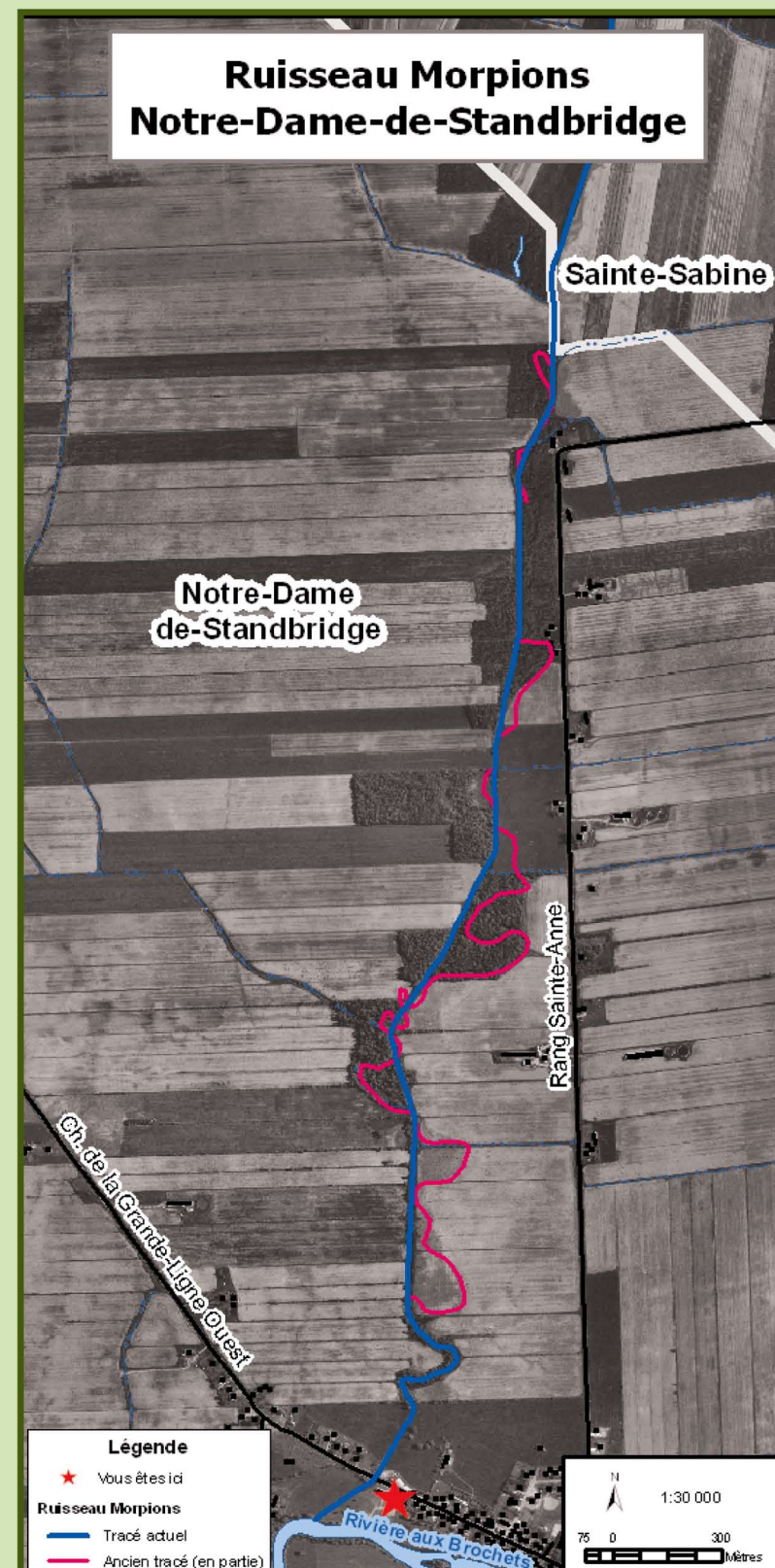
## SECTEUR NOTRE-DAME-DE-STANBRIDGE

### Corridors forestiers du ruisseau Morpions

Le ruisseau Morpions est le plus long cours d'eau qui se jette dans la rivière aux Brochets avec un parcours de 27 kilomètres. Avant le début des années 1970, la fin du parcours du ruisseau était formée de plusieurs grandes courbes sinueuses ou méandres. À cette époque, les rives basses de Notre-Dame-de-Stanbridge étaient fréquemment inondées par les crues printanières, ce qui retardait la mise en culture des champs adjacents.

En 1972, à l'exception d'un petit segment, le ruisseau a subi des travaux d'excavation pour creuser son lit et rendre son tracé droit. Ces travaux ont permis un drainage plus rapide des champs adjacents mais ils ont accéléré la vitesse d'écoulement de l'eau du ruisseau, occasionnant des problèmes d'érosion des berges.

Quelques méandres ont été remblayés, mais plusieurs encore présents, abritent une faune et une flore intéressantes.



Sur le territoire de la municipalité, les boisés localisés dans le secteur des anciens méandres forment un corridor forestier riverain qui a un rôle important le long du ruisseau. Ces boisés absorbent et filtrent l'eau et les différents éléments chimiques qui circulent dans les sols provenant des activités agricoles avoisinantes. Ils réduisent le réchauffement excessif de l'eau grâce à l'ombre que procurent les arbres en bordure du ruisseau. Ces milieux forestiers riverains sont d'importants corridors fauniques dans le milieu agricole.



Boisé avec un ancien méandre du ruisseau

### La biodiversité du corridor riverain

Les terres riches et argileuses des anciens méandres sont occupées par des boisés ayant une belle variété d'arbres. Les espèces forestières les plus communes sont l'érable à sucre, le frêne blanc, le tilleul d'Amérique, le caryer cordiforme et le chêne rouge. On y retrouve en moindre importance des espèces comme le frêne rouge, l'ostryer de Virginie, l'érable à Giguère, l'orme d'Amérique et la pruche du Canada. Il y a des chênes à gros fruits dont quelques arbres sont âgés entre 200 et 300 ans.

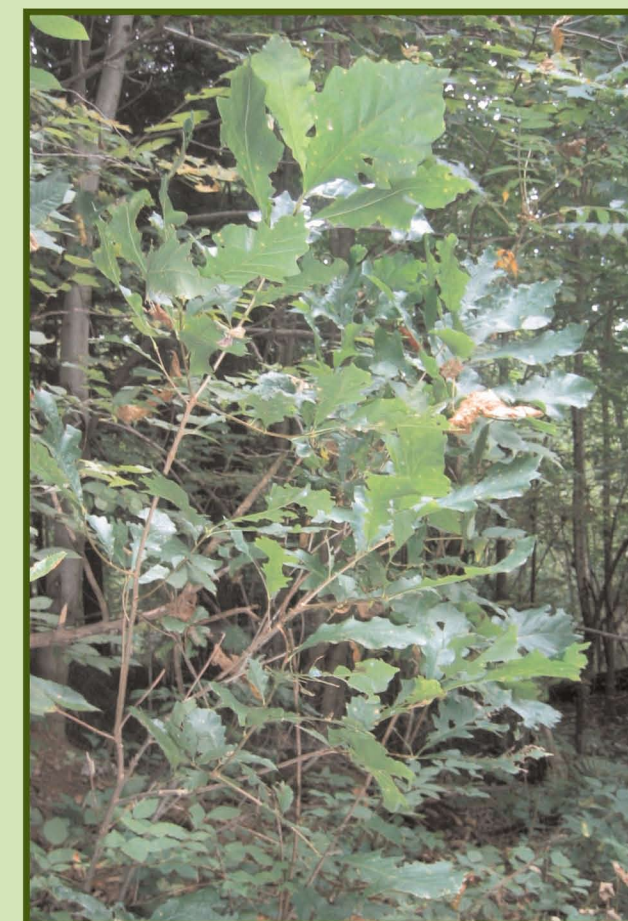
Ces forêts abritent une flore d'intérêt comme le noyer cendré, un arbre en voie de disparition au Canada due à une grave maladie. Deux espèces de plantes rares du Québec, susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables ont aussi été observées. Le carex à feuilles poilues, une petite plante herbacée forestière et la wolffie de Colombie, une minuscule plante aquatique flottante qui vit dans l'eau stagnante des anciens méandres.

Plusieurs espèces d'amphibiens utilisent principalement ces méandres qui fournissent des milieux aquatiques pour la reproduction. La grenouille léopard et la grenouille verte y passent l'hiver. Les boisés qui les entourent sont utilisés par le crapaud d'Amérique et la grenouille des bois tout au long de l'année. Toutes ces espèces sont principalement insectivores et contribuent ainsi à réduire l'abondance de certains insectes ravageurs. Elles sont les proies de différentes espèces d'oiseaux et de mammifères et constituent ainsi un maillon important dans la chaîne alimentaire.



Grenouille des bois (photo © Martin Ouellet Amphibia-Nature)

À Notre-Dame-de-Stanbridge, un peu plus de 45 espèces d'oiseaux utilisent le corridor riverain du ruisseau et ses environs pour nicher. On peut y apercevoir la paruline jaune, le moucherolle phébi, le viréo mélodieux, le merle d'Amérique, l'oriole de Baltimore ou le jaseur d'Amérique. Au parc Fournier, on peut admirer les hirondelles à front blanc qui construisent leur nid sous la corniche de l'hôtel de ville et sous le pont.



Jeune chêne à gros fruits dans un boisé du ruisseau

### Plantations d'arbres et d'arbustes sur les rives

Pour prolonger les corridors forestiers naturels du ruisseau, la Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi a réalisé au printemps 2006, des plantations d'arbres et d'arbustes dans ses milieux riverains ouverts. Au parc Fournier, les principales espèces d'arbres plantées le long du ruisseau sont le frêne rouge, le chêne rouge et le chêne à gros fruits. Six autres petits boisés ont été aménagés plus au nord, dans la zone agricole du rang Kempt à Sainte-Sabine.



Oriole de Baltimore (photo © Marcel Gauthier)



Plantation de saules arbustifs – secteur rang Kempt, Sainte-Sabine

Des arbustes ont aussi été plantés sur les berges pour les stabiliser davantage et améliorer la qualité des habitats fauniques. Du parc Fournier jusqu'au village de Sainte-Sabine, ces plantations ont été réalisées en milieu agricole sur des segments de berges herbaçées totalisant 5,4 kilomètres.

Les principales espèces d'arbustes utilisées sont le saule de l'intérieur, le saule brillant, le saule pétiolé, le cornouiller stolonifère et la spirée blanche. Ces espèces sont reconnues pour avoir des racines qui poussent rapidement dans les sols des berges. Elles sont souvent utilisées pour ce type de travaux d'aménagements riverains.



Saule de l'intérieur

Il est important de protéger les boisés riverains et de favoriser la végétation arbustive et arborescente aux abords des cours d'eau afin d'améliorer la qualité des milieux aquatiques.

Réalisation :  
Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi - (2006)  
Infographie : Caroline Joncas